

## RÉSUMÉ

Ce fut Nils Åberg qui créa en 1918 la base pour l'étude des haches de combat nordiques et continentales de la culture des Gobelets en Entonnoir (TBK) en publiant "Das nordische Kulturgebiet in Mitteleuropa während der jüngeren Steinzeit".

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, Milan Zápotocký (1992) agrandit l'inventaire des haches de combat concernant la Scandinavie méridionale, l'Europe centrale et du sud-est dans son livre "Streitäxte des mitteleuropäischen Äneolithikums". La classification de Zápotocký comprend cinq catégories principales : les haches-marteaux plates (F-Äxte), les haches-marteaux à bouton (K-Äxte), les haches à talon arrondi (R-Äxte), les haches doubles (D-Äxte) et les haches type "Nackenkammäxte" (N-Äxte). Au niveau chronologique, Zápotocký distingue quatre horizons qu'il synchronisa avec six phases de la culture des Gobelets en Entonnoir.

Les régions d'investigation représentent une extension des régions traitées par Zápotocký vers l'ouest et le sud. Les pays respectivement les régions traitées sont l'Allemagne (le Bade-Wurtemberg, la Rhénanie-Palatinat, la Sarre), le nord de la France et de l'Italie, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse et le Liechtenstein (carte 1).

Le but des recherches concernant le présent travail consiste à établir une séquence chronologique des haches de combat ainsi que des fragments de haches pendant le Chalcolithique ancien et moyen. À l'aide d'une analyse d'attributs métriques, élaborée pour chaque type de hache ainsi que d'une typologie des formes, une chronologie a pu être établie.

L'innovation dans la classification des haches de combat réside dans la division d'une hache en deux parties, c'est-à-dire dans une partie talon et dans une partie tranchante. La corrélation des deux parties permet une classification précise des haches entières et des fragments. Les dimensions principales des haches sont mesurées sur la vue en plan du dessin. La classification typologique des haches de combat n'est possible qu'au niveau "séries" à cause du nombre limité de haches au niveau "type"(tableau 73).

Lors de l'analyse des haches de combat, les fragments des haches-marteaux plates et à bouton ont pu être considérés au contraire de Zápotocký qui traitait uniquement des haches entières. La classification des haches à talon arrondi et des haches doubles était uniquement possible avec des exemplaires entiers.

Une analyse métrique poussée permet un classement précis. Ainsi la transition continue du groupe de Pfyn A1/A au groupe de Pfyn A2/A est documentée à l'aide de l'évolution de la partie talon et de la partie tranchante des haches dans le tableau 95.

Une séquence chronologique des formes des parties tranchantes A, B et C a pu être établie en tant qu'élément de classification certain. La forme en queue d'hirondelle de la partie talon d'une hache est représentée presque uniquement dans le groupe des parties tranchantes A, tandis que la forme trapézoïdale est commune pour les parties tranchantes A, B et C.

La corrélation des parties talon et des parties tranchantes des haches de combat F et K a comme résultat la suite chronologique et culturelle suivante :

- Le groupe Pfyn, phase ancienne A1/A.
- Le groupe Pfyn A2/A.
- Le groupe Altheim A2-A3/B, C succède au groupe Pfyn A2/A (tableau 100).

- Le groupe Michelsberg-Munzingen-Bodensee B1-B3/B, C peut être synchronisé avec le groupe Altheim et le groupe « Pfyner-Altheimer Gruppe Oberschwabens ». La dénomination de Bodenseeegruppe correspond au groupe Egolzwil 5.

Le développement chronologique des formes des parties tranchantes des haches à bouton et des haches à marteaux plates est identique. Les parties tranchantes C des groupes des haches à marteaux et des haches à bouton sont contemporaines avec celles du groupe des haches à talon arrondi RA-A1. Les haches de ce groupe présentent une typologie proche des haches type Chamblandes. La culture Horgen aurait donc fait son apparition entre le Lac de Constance et de Bienne (Twann), c'est-à-dire au bord des Monts du Jura et dans la région de Schaan (FL). Les groupes ultérieurs des haches à talon arrondi RA-A2, RA-B1 et RA-B2 sont alors représentés dans les territoires de la culture Horgen, de Seine-Oise-Marne (SOM) et de Remedello.

Suite aux influences du groupe Boleráz, les haches-marteaux plates et les haches-marteaux à bouton ont été remplacées par des haches à talon arrondi. Des modifications aux talons des haches F et des haches K appartenant au groupe partie tranchante C, ont pu être constatées.

La classification des haches doubles se révéla difficile. La procédure d'établir d'abord une typologie des haches de combat relative aux régions nordiques (Zápotocký 1992, tableaux 98-122) et de comparer celle-ci avec les haches doubles des régions traitées s'avéra justifiée. L'avantage de cette procédure réside dans le nombre réduit de « séries » de haches doubles. Dans la région nordique uniquement six « séries » de haches ont été élaborées au lieu de dix-huit « séries » pour les régions d'investigation (chapitre V.2.4.2 ; fig. 8). En outre, les pics isolés en silex ou en roche difficilement datables ont pu être attribués aux haches doubles de façon typologique.

Grâce à une corrélation des talons et des parties tranchantes des haches à talon arrondi et du traitement des haches doubles en tenant compte de l'index de concavité (côté latéral), ainsi que des pics, la chronologie suivante a pu être établie :

- Les groupes à haches à talon arrondi RA-A1 et RA A2.
- Les groupes à haches à talon arrondi RA-B1 et RA-B2.
- Le groupe à haches et pics doubles DA-A1.
- Les groupes à haches et pics doubles DA-A2 et DA-B2.
- Le groupe à haches et pics doubles DA-B3.
- Les groupes à haches doubles DA-A4 et DA-B4.
- Les groupes à haches doubles DA-A5 et DA-B5.
- Le groupe à haches doubles DA-A6.
- Les groupes à haches et pics doubles DA-A7 et DA-B7.
- Le groupe à haches doubles DA-A8.

L'apparition de la culture SOM se manifeste avec le groupe DA-A1 dans le Bassin parisien avec les représentants des groupes de haches à talon arrondi RA-A1 et des groupes de haches du type Chamblandes A (tableau 109 ; carte 58). Les haches doubles du groupe DA-B3 appartenant à la culture SOM prennent leur origine après le développement des haches à talon arrondi du groupe RA-B2 (groupe Mondsee) dans le Bassin parisien (tableau 109 ; carte 59). Suite à une détérioration des conditions climatiques Piora II dans les Alpes (3600-3200 av. J.-C.), des émigrations peuvent être admises comme cause.

Lors d'une comparaison des haches de combat, pics et massues en pierre et en bois de cerf provenant du Bassin parisien avec des exemplaires du groupe d'Altheim, des indices communs ont pu être constatés.

Les haches de combat en bois de cerf provenant des allées couvertes, des sépultures et des hypogées du Bassin parisien ne sont pas nombreuses. Une comparaison de ces haches avec les haches de combat à bouton permet de constater des points communs comme les grandes et les petites haches ainsi que les pommeaux aplatis et arrondis. La forme échancrée (côté latéral) des haches de provenance des sites d'Ainring (tableau 110,A1) et de Niederwil TG, Gachnang (tableau 110,A223) avec les haches en bois de cerf est remarquable (tableaux 110 ; 111). Outre les deux andouillers en bois de cerf percés, munis d'un trou pour fixer une cheville en os, en provenance du site d'Altheim, un autre exemplaire provient du Bassin parisien. Ces andouillers, dans ce cas sans manche, peuvent être considérés comme des pics.

La forme des haches de combat vue du côté latéral ainsi que la forme des pommeaux des haches à bouton et des haches en bois de cerf confirment les relations du groupe d'Altheim avant l'apparition de la culture SOM dans le Bassin parisien. Les haches en bois de cerf de cette culture Pré-SOM ont été réalisées pendant la période du groupe A2/B. Pendant cette période apparaissent les haches de la culture d'Altheim et dans le groupe B2/B les haches du groupe Michelsberg-Munzingen-Bodensee. Les haches en bois de cerf qui existent en quantités réduites, sont à classer dans la période des haches de combat du Chalcolithique ancien. L'évolution de ces haches de combat aboutissait dans les haches en bois de cerf avec lame en pierre. Les andouillers en bois de cerf percés munis de chevilles en os se présentent dans les deux régions culturelles et peuvent être considérés comme symbole de pouvoir.

Lors de l'analyse des pics et des haches doubles (tableau 93) les exemplaires ont pu être scindés en deux groupes principaux A et B. La limite se présente pour l'index  $B4/L2 = 64$  et a été constatée également pour les haches-marteaux plates (F-Äxte), les haches-marteaux à bouton (K-Äxte), les haches à talon arrondi (R-Äxte), les haches-lancettes (L-Äxte), les haches Chamblandes (C-Äxte) et les haches doubles (D-Äxte) des régions nordiques. Un partage de l'ensemble des haches-marteaux plates et des haches-marteaux à bouton se manifeste dans le groupe des parties tranchantes B (tableau 62-65). Le groupe des parties tranchantes A avec l'index  $B4/L2 < 64$  concerne le groupe Pfyn ancien et le groupe Pfyn. Le groupe C est représenté par l'index  $B4/L2 > 64$  (tableau 98 ; 100). Une évolution du groupe DA-A3 se réalise dans le secteur  $B4/L2 > 64$ . Les haches-lancettes sont uniquement représentées dans le groupe principal A avec  $B4/L2 < 47$ , munies de parties tranchantes droites, courbées et échancrées (côté latéral). Elles apparaissent vers la fin de la culture Horgen et au début du groupe de Lüscherz.

Un index supplémentaire indique la forme des haches pour la partie tranchante (côté latéral) : Pour  $B6/B4 < 60$  la forme est échancrée, pour 60 à 70 droite et pour  $> 70$  elle est courbée (tableau 93).

Les premières haches de combat de forme asymétrique apparaissent dans les groupes de haches A/C, B/C et dans les régions limitrophes des cultures Horgen/Cortailod avec les haches à talon arrondi Twann BE, 319 et Lausanne VD, Vidy (tableau 108,9).

Les haches du type Chamblandes devraient être traitées de même que les haches à talon arrondi comme groupe de haches de combat indépendant. Au lieu du talon arrondi, les haches Chamblandes possèdent un talon droit. Ce type de hache peut être considéré comme préforme dans le processus de l'évolution du pic double, en tenant compte des formes courbées des parties tranchantes. On peut distinguer entre haches Chamblandes A pour un index  $B4/L2 < 64$  et haches Chamblandes B pour un index  $B4/L2 > 64$  (tableau 108-109).

Un fragment d'une hache Chamblandes provenant de l'habitat d'Ainring (tableau 111,A44.7) confirme la présence de ce groupe de haches dans le groupe d'Altheim.

La répartition des haches de combat en deux parties principales A et B à l'aide de l'indice  $B4/L2 = 64$  peut être considérée comme limite spirituelle et culturelle. La longueur des haches, c'est-à-dire la longueur du talon et de la partie tranchante, diminuent au fil du temps comme démontré pour les haches-marteaux plates au tableau 95. Le groupe Pfyn ancien A1/A présente des formes de parties tranchantes uniformes et longues. À la fin du groupe de la partie tranchante C les formes deviennent hétérogènes. Les formes varient entre ST 1, 1/2, 2, 3 (tableaux 74 ; 98) et les côtés au niveau du trou de fixation peuvent être épais ou pointus. Les haches d'un Pfyn ancien ne sont plus comparables avec les haches-marteaux plates du groupe partie tranchante C.

Les différents groupes de haches de combat ne peuvent être classés qu'en chronologie relative. Quelques données dendrochronologiques apportent toutefois une aide précieuse à l'établissement des tableaux récapitulatifs (tableaux 62-69): 3870 av. J.-C. pour la période du groupe Pfyn ancien; 3867-3842 av. J.-C. pour la hache-marteau plate Muntelier FR, 094; 3713-3707 av. J.-C. pour la partie talon de la hache-marteau plate Zürich ZH, Bauschanze 097; 3738-3651 av. J.-C. pour le groupe « Pfyn-Altheimer Gruppe Überschwabens »; 3596-3573 av. J.-C. pour la hache à talon arrondi, Twann BE, 319 et 3622-3607 av. J.-C. pour la hache fragmentée Twann BE (tableau 108,4) et 3708-3704 av. J.-C. pour les haches 079 (?), 080 et le fragment F/K 081 de la station Pfyn-TG, Breitenloo. Les deux exemplaires de provenance de Twann, BE avec dates dendrochronologiques et du même emplacement, permettent de fixer la transition de la période Chalcolithique ancien à la période Chalcolithique moyen à 3600 av. J.-C. à Twann BE (tableau 66).

En tenant compte des nombreux fragments de haches-marteaux plates (F-Äxte) et de haches-marteaux à bouton (K-Äxte), le fait d'une destruction intentionnelle des haches dans une région élargie autour du Lac de Constance, a pu être démontré (cartes 16-17 ; 26-27). L'hypothèse de la destruction des haches pendant des opérations guerrières n'est pas acceptable à cause des nombreuses parties tranchantes avec un tranchant intact. Cette observation culturelle diminue avec le nombre de talons de haches-marteaux plates et de haches-marteaux à bouton au fil du temps (tableaux 98-101). En ce qui concerne le groupe Michelsberg-Munzingen-Bodensee, on peut constater des haches entières (tableau 98,B2/B). La dénomination « hache de combat » fut déjà employée au 19<sup>e</sup> siècle, mais elle n'est pas correcte et devrait être remplacée par « haches perforées ».

Dans le chapitre II les différents groupes et cultures du Chalcolithique ancien et moyen ont été décrits. Pour classer de façon précise et rapide les haches de combat, en tenant compte de la typologie établie, un tableau d'ensemble avec diagrammes est annexé à la fin du présent volume.

Les haches de combat conçues selon des normes bien établies, fabriquées de façon onéreuse, aux couleurs impressionnantes, ont été présentées sur un long manche. De cette façon, le message symbolique de pouvoir et de domination a été transmis à la population.

Les haches de combat sont des signes de pouvoir de la culture du Chalcolithique et ne sont pas présentes dans le complexe Chassey-Cortailod-Lagozza, abstraction faite de pièces d'importation des régions limitrophes.

La céramique présente indubitablement un fil conducteur pour établir une chronologie des différents groupes et cultures. La méthode appliquée pour mettre en place une typologie précise des haches de combat, jouera certainement un rôle complémentaire et précieux lors de problèmes culturels et chronologiques. En tenant compte de la forme de la partie tranchante des haches de combat ainsi que de la forme côté latéral, de la diminution progressive de la longueur des parties des haches de combat et de l'indice  $B4/L2 < 64 >$ , les groupes et les cultures peuvent être suivis de façon certaine dans l'espace et le temps.

Traduction par l'auteur.